

RAP POSITIVE BLACK SOUL

Un duo explosif made in Sénégal



« **L**'Afrique, ce n'est pas seulement le sida et le Rwanda. Nous refusons catégoriquement l'idée de l'Africain pessimiste qui ne fait rien et se dit qu'il n'a pas d'avenir », tient à rappeler Didier Awadi, cofondateur avec Amadou Barry de Positive Black Soul, groupe

Paris. Didier et Amadou, alias DJ et Doug E Tee, sont des « africanistes » convaincus, mais pas du genre sectaire, contrairement à certains de leurs homologues américains comme Public Enemy. « Panafricanistes mais pas racistes » est l'un de leurs mots d'ordre. Ce qui les distingue aussi des rappeurs *made in USA*, c'est de

(philosophe sénégalais du XIX^e siècle), Hampaté Ba ou Kwame Nkrumah, les PBS ont inventé un matériau original dont ils nous livrent le mode de fabrication : « Nous reprenons des mélodies, des rythmes, des proverbes africains auxquels nous intégrons des instruments traditionnels. Au Sénégal, nous possédons des musiques très anciennes, comme le tassou ou le taxourane qui, dans la forme, sont assez proches du rap. La tradition rejoint l'urbain et le contemporain. » Pour être compris partout, ces deux enfants de Dakar chantent indifféremment en trois langues : l'anglais, le français et le wolof. La première rencontre entre Didier,

Amadou, de confession musulmane, remonte à 1989, quand l'un était le leader des Syndicate et l'autre celui des King MC's.

Ils enregistrent leur première cassette en 1994 : « Comme on n'avait pas les moyens de se payer des mixeurs et des arrangeurs, on a tout fait nous-mêmes, avec stratégie. » Mamadou Konté décide de les aider et commercialise cette cassette en Afrique. Baba Maal les soutient aussi en les invitant pour un titre, « Swing Yela », sur son album *Firin'In Fouta*. Cet événement permet aux émissaires de la Major Island de rencontrer les PBS et de les faire signer pour le label Mango. Démarre ensuite une série de concerts mémorables en Europe : Londres, Montreux, le Printemps de Bourges, les Transmusicales de Rennes, Africa Fête à Paris... L'année 1995 est principalement consacrée à l'enregistrement de leur premier CD intitulé *Salaam*. Cet album comporte entre autres réussites un morceau interprété avec leur « parrain et grand frère », MC Solaar : « Le rat des villes, le rat des champs ».

Prochaines étapes pour les Positive Black Soul, le remix d'une chanson de et avec Salif Keïta, « Ne pas bouger », une tournée aux Etats-Unis et une série de concerts en Afrique qui les conduira au Gabon, au Zaïre et en Gambie. Selon Didier Awadi : « Le rap est un enfant d'esclave, il a grandi en Amérique, mais ses origines sont en Afrique... » □

**Karim Belal
et Philippe Blanchot**

Un son particulier, où la tradition rejoint l'urbain et le contemporain

phare de la scène rap sénégalaise. Ce duo explosif est passé en peu de temps de performances improvisées au collège du Sacré-Cœur de Dakar aux plus grandes salles de concert européennes parmi lesquelles le Zénith de

vouloir transmettre un message résolument optimiste : « On veut cesser de cultiver l'afro-pessimisme, d'où la signification de notre nom anglophone. » S'inspirant de leur quotidien et de penseurs africains tels Koce Barma